

ET AUSSI

sam 9 déc, dim 10 déc à 15h au Musée Fabre, « Vous voyez une femme... »
visite du musée à plusieurs voix avec des artistes de la Troupe associée et un médiateur pour partir à la découverte de tableaux de femmes artistes ou modèles.
tarif 11€, réduit 7€, tarif à 7€ pour l'achat d'un billet Institut Ophélie
tarif réduit pour une représentation de Institut Ophélie sur présentation du billet de la visite au musée.

QUI VIVE!

sam 16 déc de 16h à 1h
Ce Qui Vive! est conçu avec Nathalie Garraud, Olivier Saccomano et la Troupe Associée.
Au programme :
> 16h, séminaire d'Olivier Neveux « Qu'est-ce que regarder un spectacle ? »
> 17h30, projection de *Umwelt, de l'autre côté des miroirs* de David Mambouch
> 19h, rencontre avec Geneviève Fraisse, philosophe de la pensée féministe
> 20, *La Saga de Molière*, pièce de Johana Giacardi

PROCHAINS SPECTACLES

Maîtres anciens (comédie)
de Thomas Bernhard
projet de Nicolas Bouchaud, mise en scène d'Éric Didry
mer 10 et ven 12 janv à 20h
jeu 11 janv à 19h

La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)
projet de Nicolas Bouchaud, mise en scène d'Éric Didry
mar 16 et mer 17 janv à 20h
jeu 18 janv à 19h

EXPOSITIONS

du 15 sept au 20 janv
à partir de 18h, les soirs de représentations, dans le hall du théâtre
entrée libre

Sylvain Fraysse - Garden of the Numb
installation inédite *Qui veut se souvenir* et cinq œuvres tirées de la série *Rust Never Sleeps*

en partenariat avec le  FRAC Occitanie Montpellier

COVOITURAGE

Afin de développer le covoiturage pour se rendre au théâtre, nous vous proposons un lien, sur la page des spectacles de notre site, vers la plateforme de covoiturage Mobicop.

Théâtre des 13 vents
administration : 04 67 99 25 25
billetterie : 04 67 99 25 00
www.13vents.fr



théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

SAISON 23-24

jeu 7 et jeu 14 déc à 19h
ven 8, mer 13, ven 15, mar 19 et mer 20 déc à 20h

durée 1h35

jeu 14 déc, rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

INSTITUT OPHÉLIE

texte : Olivier Saccomano,
mise en scène : Nathalie Garraud

interprètes : Karim Daher, Mitsou Doudeau, Mathis Masurier, Cédric Michel, Florian Onnéin*, Conchita Paz*, Maïka Radigales (les 7 et 8) / Valentine Carette (du 13 au 20), Lorie-Joy Ramanaidou*, Charly Totterwitz* (*Troupe Associée au Théâtre des 13 vents)

scénographie : Lucie Auclair, Nathalie Garraud
costumes : Sarah Leterrier
lumières : Sarah Marcotte
son : Serge Monségu
assistantat à la mise en scène : Romane Guillaume
collaboration technique : Nicolas Castanier

production : Théâtre des 13 vents CDN Montpellier

coproductions : Les Quinconces & L'Espal, Scène nationale Le Mans; L'empreinte, Scène nationale Brive-Tulle; Théâtre de l'Archipel, Scène nationale de Perpignan; Centre dramatique national de l'Océan Indien; La Comédie, CDN de Reims; Les Halles de Schaerbeek, Bruxelles; Châteauevallon-Liberté, Scène nationale; Le Parvis, Scène nationale Tarbes-Pyrénées; Théâtre du Bois de l'Aune

Un Hamlet de moins / Institut Ophélie de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano, est publié aux éditions Théâtrales, collection Méthodes

Hamlet, Ophélie un diptyque

Institut Ophélie est le second mouvement du projet *Hamlet, Ophélie un diptyque*.

Ophélie, c'est une invention. Une pièce pour faire faux-bond à la Loi-du-Nom et à la tradition, pour rendre justice à la langue secrète qu'Ophélie invente avant de mourir. Une pièce sur un désir qui ne s'adapte pas. Parce que ce qu'on veut, au fond, ce qu'on désire, c'est que le théâtre soit le lieu d'une relance permanente d'un principe de non-identité ; et que cette expérience en train de se faire, nous aide à écrire la Suite de l'Histoire.

Vous voyez une femme...

Sur la scène, une femme recluse, coupée du monde tel qu'il va. Une femme en représentation, hantée par la représentation des femmes dans l'histoire du siècle et dans l'histoire de l'art. Une femme à la fois *objet* et *sujet* de la représentation, hantée par un rêve de peinture qui la pousse à faire naître des tableaux vivants, peuplés de figurants de l'Histoire, de fantômes, de spectres : une fresque entre quatre murs, où se mène une lutte sans merci avec les images.

Au creux des images revient, à intervalles réguliers, le nom d'Ophélie : le nom théâtral d'une jeune fille prise au piège du jeu d'images et de valeurs où des hommes-bouffons et meurtriers tiennent le pouvoir, d'une jeune fille qui doit rester à sa place ou se retirer dans un couvent, qui en vient à délirer devant la Cour une chanson obscène, et qu'on retrouve enfin noyée dans une rivière. Pouvoir des images, enfermement, folie, suicide : il y a, dans nombreux destins de femmes au XXe siècle (Rosa Luxembourg, Virginia Woolf, Camille Claudel, Sylvia Plath, Marilyn Monroe, Sarah Kane...) des « moments-Ophélie » récurrents à partir desquels sonder la persistance des représentations et les visages de l'oppression. Chaque femme, comme Ophélie, est menacée au fil de son histoire par une capture, une fixation, un arrêt sur image (ce que les mouvements militants ont nommé : une assignation). Et, au fil du temps, des « institutions » (la famille, la nation, le marché de l'emploi comme le marché de l'art) ou des

sortes d'« instituts » diversement matérialisés (maisons, couvents, cliniques psychiatriques, musées) ont participé à l'orientation des représentations féminines.

Notre titre, *Institut Ophélie*, est donc un champ de bataille où des forces cherchent à instituer une image de la femme (fût-ce celle de la femme sacrifiée, sous les traits de la jeune fille shakespearienne), à l'objectiver, à la privatiser, à la vendre (destin contemporain des images par temps de néo-libéralisme), et où une femme cherche de toutes ses forces à fissurer l'image sur elle projetée, pour en exhiber les mécanismes et en dérégler les évidences.

Dans le *Hamlet* de Shakespeare, au début du XVIe siècle, à la naissance du capitalisme patriarcal, Ophélie finit noyée dans une rivière d'où sortent depuis quatre cents ans des tableaux et des poèmes. Dans l'*Hamlet-Machine* de Heiner Müller, à la fin du XXe siècle, elle finit enroulée dans les bandelettes de gaze d'une clinique psychiatrique et hurle avec Électre un cri de mort et d'insoumission. Dans cet *Institut* qui porte aujourd'hui son nom, une femme reprend le flambeau d'une lutte infinie.

Nathalie Garraud et Olivier Saccomano

Depuis 2006, Nathalie Garraud (metteuse en scène) et Olivier Saccomano (auteur) développent un travail de troupe où chaque membre, selon sa discipline (mise en scène, écriture, jeu, costume, son, lumière) s'engage dans des cycles de création au long cours, alternant des pièces d'études à partir d'un texte existant et des pièces originales, sur un motif donné : *Les Suppliantes* (2006-2009) sur la forme tragique, *C'est bien, c'est mal* (2010-2013) sur la jeunesse, *Spectres de l'Europe* (2014-2016) sur la figure de l'étranger. Cette recherche a donné naissance à plusieurs pièces : *Notre jeunesse* (2013), *Othello variation pour trois acteurs* (2014), *Soudain la nuit* (2015), publiées aux éditions Les Solitaires Intempestifs. En 2018, Nathalie Garraud et Olivier Saccomano codirigent le Théâtre des 13 vents CDN Montpellier où ils créent : *La Beauté du geste* (Les Solitaires Intempestifs), *Un Hamlet de moins* et *Institut Ophélie* diptyque (Les éditions Théâtrales).